

BOGRE, la grande hérésie européenne

UN FILM DE FREDO VALLA

Texte de Gérard Zuchetto



Pourquoi Bogre ? Ceux qui parlent la langue d'oc savent que bogre (lire bougre) signifie bulgare, mais que ce mot a pris pendant des siècles le sens de sodomite, puis d'individu quelconque qui masque la vérité. Dès le XIIe siècle, bogre est devenu une insulte directe aux cathares d'Occitanie, assimilés au mouvement bulgare Bogomiles, dont est issu le catharisme occidental. Cathares et Bogomiles cultivent une idée de Dieu déjà répandue dans le judéo-christianisme primitif - et présente dans les communautés gnostiques d'Égypte, de Palestine et du Moyen-Orient - qui repose sur l'affirmation de l'existence d'un Principe du Bien et d'un Principe du Mal, c'est-à-dire l'opposition entre l'Esprit et la Matière. La

filiation du catharisme avec le bogomilisme témoigne d'un Moyen-Âge tout sauf sombre et immobile, où les idées circulent d'un bout à l'autre de l'Europe, des Balkans aux Pyrénées, du centre-nord de l'Italie à la Bosnie. C'est à partir d'un souvenir lié à l'utilisation du mot bogre par son père, que le metteur en scène Fredo Valla et sa troupe entreprennent un voyage à travers quatre pays (Bulgarie, Italie, Occitanie, Bosnie) à la recherche des relations culturelles et religieuses entre les deux mouvements.



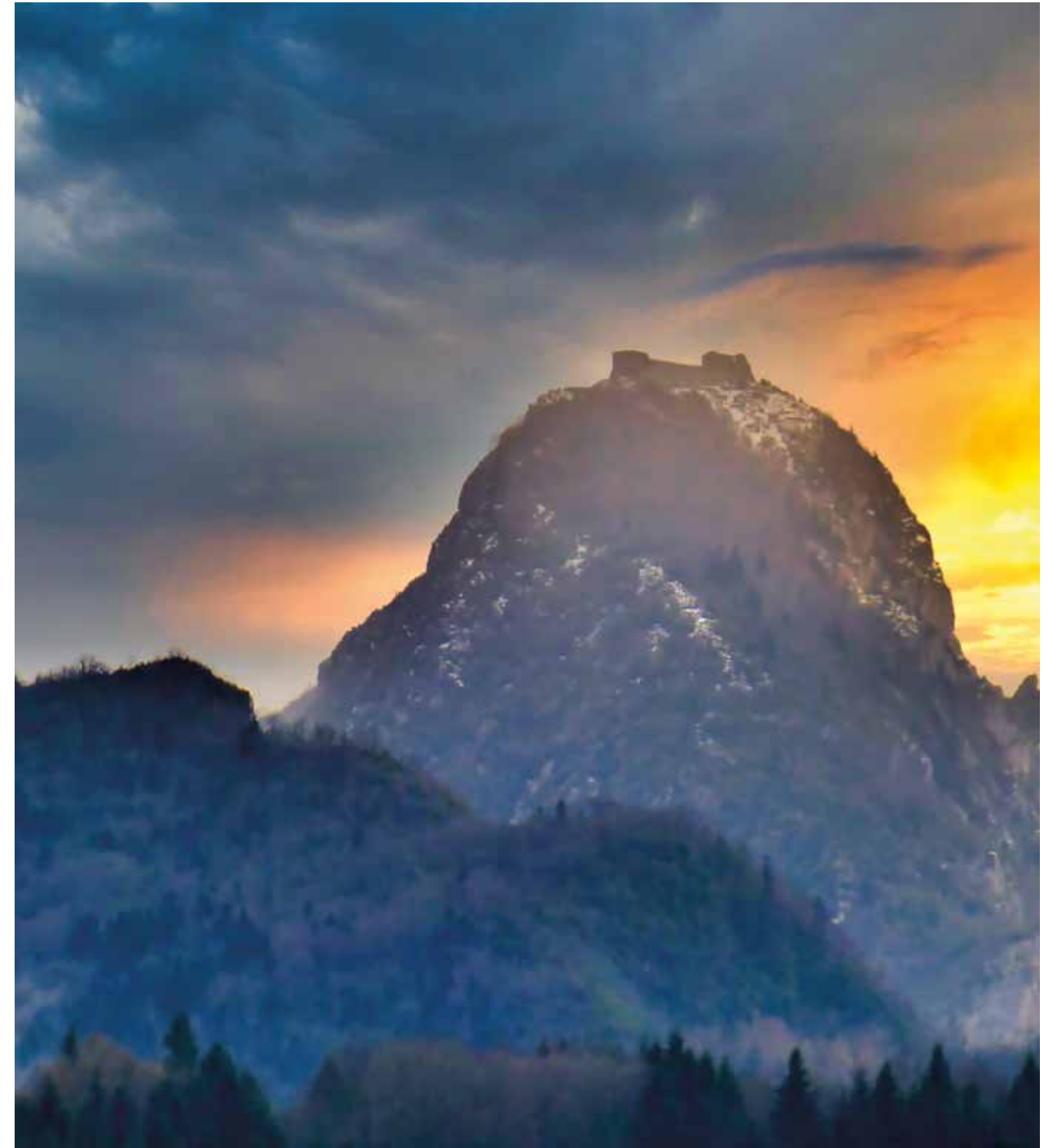
L'hérétique est celui qui affirme le droit/devoir de choisir selon sa conscience («hérésie», ce n'est pas un hasard, vient du grec haïresis, choix). Bogre redécouvre une histoire «éradiquée des livres d'histoire» et, à partir d'une hérésie qui a traversé le Moyen-Âge européen, propose une réflexion sur notre passé récent marqué par des persécutions et des génocides comme la Shoah et sur le temps présent avec des phénomènes d'intolérance qui ne semblent pas vouloir disparaître.

Bogre est une histoire d'idées, de religions, de rencontres, de personnes, de pouvoirs. Un film en cinq langues (bulgare, français, occitan, italien et bosniaque), un va-et-vient et un recommencement pour répondre à des questions, pour dévoiler des histoires tombées dans l'oubli, pour donner de l'espace aux différences, pour valoriser des spiritualités

et des cultures lointaines et proches, pour aider la pensée à être critique. Le va-et-vient, après tout, était un mouvement typique des Bogres du Moyen Âge, ces hérétiques contraints de fuir pour vivre, et partager leurs idées, dans l'espace européen bien avant que l'Europe ne soit unie.

À l'heure où certains « déconstructeurs de l'Histoire » remettent en question des pans entiers de la culture occitane

du Moyen Âge, en faisant montre d'une méconnaissance évidente des sources textuelles et des événements qui en sont fondateurs, et c'est le cas pour les dissidences religieuses et les « hérétiques cathares », le film BOGRE apporte des éclaircissements incontestables dans son propos, tant à travers les témoignages de spécialistes qui ont pris la peine d'explorer et d'analyser les contenus des manuscrits que par le voyage au cœur du sensible que nous propose le réalisateur Fredo Valla.



FREDO VALLA, TÉMOIGNAGE :



« Les persécutés n’ont pas toujours raison, mais les persécuteurs ont toujours tort », tels sont les mots de Pierre Bayle (1647-1706), philosophe français contemporain de Spinoza, qui, persécuté pour sa foi huguenote, se réfugia à Rotterdam, aux Pays-Bas, où il mourut. Ces mots m’ont inspiré pour la réalisation de «Bogre. La grande hérésie européenne». Un film documentaire consacré à l’histoire des «Bogres», c’est-à-dire des Bogomiles bulgares, chrétiens dualistes, et de leurs descendants en Occident, les Cathares du Midi de la France (l’Occitanie des Troubadours), de l’Italie du Nord et du Centre, de la Flandre, de l’Allemagne et de la Bosnie. Parmi eux, ils ne s’appelaient ni Cathares, ni Bogomiles, mais Bons hommes ou Bons chrétiens. Cependant, en Occitanie, en signe de mépris, ils les appelaient Bogre, littéralement Bulgare, précisément en raison de l’origine balkanique de leur hérésie. Cela fait des années que je réalise des documentaires et que je m’occupe de la langue et de la culture occitanes, l’histoire des Cathares a donc traversé ma vie. En 2005, j’ai réalisé une série sur les pays de l’Est produite par Pupi Avati pour TV2000. Pupi m’a envoyé en Bulgarie, où j’ai rencontré Axinia Dzurowa, spécialiste des textes slaves et glagolitiques anciens. Axinia, élève d’Ivan Dujcev, l’un des plus grands spécialistes des Bogomiles, m’a révélé (car ce fut une véritable révélation) les relations entre les Bogomiles et les Cathares. L’idée du film est alors née, pour raconter l’histoire d’une hérésie qui s’était répandue sur le continent européen. »

« *Bogre. La grande hérésie européenne* » se présente comme un événement dans lequel je demande au spectateur d’être mon complice, d’entrer dans la bulle avec moi et de s’abandonner aux images et aux mots de l’histoire. C’est pour cela que le film doit être vu au cinéma et non à la télévision.(...) J’ai toujours pensé qu’un film dure aussi longtemps qu’il doit durer. Cette fois, je me suis senti libre : comme les Cathares et les Bogomiles. *Bogre* est en effet un film sur la liberté de penser, sur le droit de choisir, sur une idée de justice opposée à des pouvoirs intolérants. Les vicissitudes de ces hérétiques trouvent malheureusement un parallèle dans des histoires plus proches de nous, comme la Shoah, le génocide arménien, l’intolérance envers ceux qui sont différents de nous et viennent «envahir» l’Occident civilisé. Les bogres d’aujourd’hui. Une histoire éradiquée des livres d’histoire qui revient, parce que, hélas, rien n’est jamais fini. » *Fredo Valla*



FREDO VALLA, CINÉASTE OCCITAN

Originaire de Sant Pèire (Val Varacha, Italie) et désormais installé à Verzòl (Piémont), Fredo Valla a développé, tout au long de sa carrière cinématographique, une œuvre marquée par un profond attachement à la culture et à ses racines, souvent liées aux montagnes qui l’ont vu grandir, les Valadas Occitanas (terme occitan d’origine). Fredo Valla a consacré sa vie à la défense de la langue occitane et à la diffusion de son histoire. Cette année, en 2024, il a reçu le Prix Robèrt Lafont de la Generalitat de Catalunya, une distinction décernée aux personnes ou organisations qui se sont distinguées par leur engagement en faveur de la défense, du rayonnement et de la promotion de la langue occitane sur l’ensemble de son territoire linguistique. Sa carrière a été couronnée de nombreux prix, dont trois David di Donatello et un Nastro d’Argento. Dans son dernier ouvrage majeur, *Bogre* (2020), Fredo Valla et son équipe entreprennent un voyage à travers la Bulgarie, l’Occitanie, l’Italie et la Bosnie pour reconstituer les relations entre les Bogomiles et les Cathares, les deux grandes hérésies qui se sont répandues en Europe au Moyen Âge.

Fredo Valla a récemment conquis le public du Vatican avec son film-documentaire *Bogre*. Le film, dans lequel le réalisateur occitan reconstitue l’histoire des hérésies médiévales des bogomiles et des cathares, répandues dans de nombreux pays, de la Bulgarie à l’Italie, a été projeté à la cinémathèque du Vatican devant une cinquantaine d’invités. « Nous étions nombreux, c’est un espace important car il contient les archives de toutes les séquences de l’histoire papale depuis que le film a été utilisé pour la documenter ». Le public était composé de diplomates, de prélats et de journalistes ». La liste des personnes présentes comprenait les ambassadeurs et les ministres conseillers auprès du Saint-Siège de Bulgarie, de Croatie et de Slovénie, ainsi que le chargé d’affaires de Bosnie. Parmi les ecclésiastiques, Jean- Marc Eychenne, évêque de Pamiers, dans le diocèse duquel se trouve Montségur, l’un des lieux où la croisade contre les cathares a été la plus dramatique : le 16 mars 1244, 200 hérétiques ont été brûlés vifs.



BOGOMILISME ET CATHARISME

Le catharisme et le bogomilisme étaient deux hérésies dualistes qui distinguaient la création entre l’Esprit et la Matière, attribuant le premier au Dieu Bon et la seconde à un ange déchu, Demiurge ou Démon. Elles répondaient ainsi à la question des questions : Unde malum ? Pourquoi le mal ? Le mal existe, disaient-ils, parce qu’il y a un Dieu du mal.

Les relations entre les églises cathares d’Occitanie, d’Italie et de Bosnie avec les Bogomiles de Bulgarie (qui doivent leur nom au pape Bogomil) ont été fréquentes, au moins jusqu’au XIIIe siècle, avec un flux de livres doctrinaux en provenance des Balkans et la participation à des conciles, favorisés par le commerce et le passage des Croisades en Terre Sainte. En 1167, un concile se tient à Saint Félix de Caraman (Toulouse), auquel participent des représentants des différentes communautés cathares occitanes et italiennes (communautés de Toulouse, Carcassonne, Albi, Aran, Marco di Lombardia pour l’Italie), et au cours duquel le bogomile Nicetas, venu de Byzance ou peut-être de Bulgarie, intervient également pour transmettre l’Esprit Saint à travers le seul sacrement reconnu par les cathares, le consolamentum. En Italie, le catharisme a trouvé un terrain fertile à partir du XIe siècle, avec de fortes communautés d’hommes de bien à Monforte d’Alba, Desenzano, Concorezzo (Milan), Aquis, Piacenza, Cremona, Sirmione, Verona, Marca Trevigiana, Florence, Spoleto et Orvieto. Certains spécialistes pensent qu’à l’époque de Farinata degli Uberti, un bon pourcentage de Florentins étaient cathares.

BOGRE, UN FILM DE FREDO VALLA. Italie 2024 1h33 VOSTF distribué en France par Ecran Sud Distribution - Toulouse avec la participation de Giovanni Lindo Ferretti, Olivier de Robert, Muriel Batbie-Castell, Gérard Zuchetto, Alain Vidal, Luca Occelli, Dario Anghilante, Jean-Louis Gasc, Benjamin Assié, Joan Larzac, Alem Surre-Garcia.



LIBER DE DUOBUS PRINCIPIIS

Appartenant aux collections des Conventi Soppressi de la Bibliothèque nationale de Florence, le Liber de Duobus Principiis aurait été écrit au début du XIIIe siècle par le cathare Giovanni de Lugio, considéré comme l’un des plus importants théologiens de la Compagnie de Jésus : « *Puisque beaucoup de gens ont du mal à comprendre correctement la vérité, je me suis donné pour tâche de la leur clarifier, d’encourager ceux qui la comprennent déjà correctement et aussi, à la joie de mon âme, d’expliquer notre vraie foi avec des preuves tirées des Saintes Écritures et avec les arguments les plus appropriés, en faisant appel à l’aide du Père, du Fils et du Saint-Esprit pour mes efforts.* » Ce Liber de Duobus Principiis, Livre des Deux Principes, est considéré comme l’œuvre la plus importante de la littérature cathare. Il témoigne des arguments cathares contre la théologie orthodoxe. Aux XIIe et XIIIe siècles, les bons chrétiens ont dominé le débat et conquis le cœur des habitants du Languedoc. « *En réalité, la grande richesse des sources médiévales documentant la dissidence des Bons Hommes, interdit de n’y voir qu’une forgerie de clercs ou d’historiographes. Aux sources connues à l’époque classique - sources narratives (chroniques), sources littéraires, sources diplomatiques et législation pontificale, sources polémiques antihérétiques, sources judiciaires (dépositions et sentences de l’Inquisition), est venue s’ajouter toute une littérature religieuse cathare originale, redécouverte peu à peu depuis la fin du XIXème siècle. Ces Traités et Rituels, permettent de connaître de l’intérieur les modes, croyances et pratiques d’une Église chrétienne médiévale dissidente. L’authenticité de ces documents est prouvée par leurs qualités mêmes. Si l’Église romaine médiévale avait ourdi le complot d’inventer de toutes pièces une menaçante dissidence, on voit mal comment elle l’aurait dotée d’une religiosité aussi positive. Rien de menaçant dans les textes cathares.* » Anne Brenon